

UNE HABITATION BOURGEOISE DES ANNÉES 1950



21 août 2001

LEUVEN, De Bayotstraat.

La rue De Bayot à Louvain suit le tracé de la deuxième enceinte médiévale, côté intérieur. Elle s'est bâtie en deux temps : une première partie (à l'arrière-plan de la photographie) date d'avant la guerre de

1914-1918, une deuxième partie (à l'avant-plan) d'après la guerre de 1940-1945. Cette deuxième partie est surtout composée de maisons mitoyennes dites « bel-étage », caractéristiques des années 1950.

Indice d'une urbanisation récente, la rue est large. Les voitures s'y croisent sans difficulté. Le stationnement est aisé, mais de nombreuses entrées de garage limitent le nombre d'emplacements.

Après la Deuxième Guerre mondiale, de nouvelles maisons sont construites dans les quartiers urbains où des terrains à bâtir sont encore disponibles. Beaucoup de ces constructions sont des maisons mitoyennes du type « bel étage ». Elles se conforment à un modèle architectural caractérisé par sa fonctionnalité, mais aussi par sa répétition et sa monotonie.

Selon certains architectes et urbanistes, la Belgique devient alors « le plus laid pays du monde ». Les pouvoirs publics incitent chacun à être propriétaire de sa maison, mais sans définir une politique cohérente d'aménagement du territoire ni un style architectural de référence. Ils poussent aussi les gens à opter pour des logements individuels et favorisent ainsi l'expansion et la dispersion de l'habitat.

Les nouveaux quartiers résidentiels qui se forment à cette époque présentent encore une certaine homogénéité, mais ils manquent souvent de caractère. Les façades des maisons sont moins soucieuses qu'autrefois d'embellir la rue, qui est désormais réservée au passage et au stationnement des automobiles. Elles attestent cependant l'existence d'une classe moyenne qui grandit et s'affirme.